

Rio en la sierra nº 87, huile sur toile, 80 x 65 cm, 1971

Laske

« Paysages, écorces »

Exposition du 15 au 25 mars 2017

Dossier de presse

6, Cité de l'Ameublement — Paris 11 mail. uni-ver@orange.fr tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67 web. www.galerieuniver.com



Laske

« Paysages, écorces »



Tierra humeda, huile sur toile, 92 x 73 cm, 17 mars 1971



Olas, huile sur toile, 92 x 73 cm, 30 janvier 1976

La galerie UNIVER / Colette Colla, a choisi d'exposer, du 15 au 25 mars 201v7, une sélection de peintures à l'huile de Siegfried Laske, peintre péruvien et parisien d'adoption. Décédé le 6 décembre 2012, Laske a vécu près de cinquante ans à Paris, exposant avec régularité à Lima jusqu'en 1991. Laske a été le peintre des fractures. Sur ses tableaux, ce sont des fissures, des craquelures de la peinture à l'huile, des cassures, des lignes qui apparaissent et qui suivent le rythme des coups de pinceaux.

Vernissage

Mercredi 15 mars 2017 à partir de 18h30 6 cité de l'ameublement - 75011 Paris Exposition du mercredi 15 au samedi 25 mars 2017 Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

Colette Colla / Alexandre Fialho tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67 mail. univer@galerieuniver.com



Sensualité du craquelé

A la fin des années 1960, Laske commence à craqueler la superficie de ses œuvres par l'application de certains types de vernis sur la toile avant de peindre. Mais c'est durant la décennie 1970 qu'il a donné à cette technique une définition plus personnelle à travers une série de paysages.

« La sensualité implique souvent dans sa peinture l'imagination de ce que peut vouloir dire toucher la superficie, souligne le critique Jorge Villacorta. Ceci est assez spécial dans la peinture, surtout dans sa peinture, qui n'est pas expressionniste. C'est une peinture expressive, mais pas expressionniste dans le style de l'abstraction lyrique française ou de l'expressionnisme abstrait nord-américain. »

Villacorta voit dans sa technique du craquelé un moment spécifique dans la recherche de l'artiste. « Au début des peintures utilisant les craquelures, j'ai eu l'impression qu'il y avait une espèce de violence, c'est une violence tranquille mais c'est une violence. Sûrement liée à une angoisse personnelle. Mais ce qui est fascinant, c'est qu'il y a une liberté sur les toiles avec les craquelures qui renvoie à une réconciliation avec soimême. A la fin de la période utilisant les craquelures, il y a un retour à la côte, à la mer et aux formations des falaises et autres genres de formation rocheuse de la côte. Et c'est représenté d'une manière abstraite qui permet pourtant d'identifier des traits figuratifs. »



Paysages imaginaires

« Le résultat est mystérieux et pénétrant par les contrastes de couleur, le vernis craquelé, les lignes qui décrivent la limite des formes et les ombres qui se dissipents devant la nature, a détaillé le critique péruvien Jorge Bernuy. La ligne fine lui sert à illuminer certains fragments et donner de la profondeur et du mystère au paysage... Malgré l'intelligente incorporation des langages modernes, le cubisme et l'abstrait, les formes de cet artiste restent enracinées au paysage, la mer, l'eau, la terre, l'ensemble dans un silence destructeur, souvenir de ses premières années des plages de Pucusana (au Sud de Lima). »

« Laske, qui vient d'une tradition abstraite, est l'un des premiers artistes au Pérou qui a estompé la frontière entre l'abstraction et la figuration jusqu'au point de les rendre insignifiantes, a expliqué l'historien Luis-Eduardo Wuffarden, commissaire de la rétrospective du peintre en 2014. Et en ce sens, il peut être vu comme un précurseur. » Jorge Villacorta voit dans la peinture de Laske « une peinture de l'investigation plastique », en particulier par sa recherche de la matière.

Le poète péruvien Alejandro Romualdo, préfaçant l'une de ses expositions à Lima, s'étonne de « ces paysages instables, asymétriques » qui « se rompent et se fissurent en craquelures, arêtes, et strates qui brisent et lacèrent le sous-sol terrestre ». Espaces chaotiques, en mouvement, qui « finissent par devenir irruptions d'herbes cristallisée ou roches, rivières ou ciels souterrains, royaumes d'un silence minéral et feuillu ».

- « Laske appartient probablement à la première génération d'artistes péruviens, écrivains, poètes, artistes plasticiens, qui interprètent depuis Lima une expérience qui ne tourne pas le dos à l'Océan Pacifique, mais au contraire qui l'intègre, explique Jorge Villacorta. Il y a une observation de la mer et des contours géographiques qui immédiatement impliquent le désert, car la côte péruvienne est désertique. (...) Son approche comprend l'ensemble du paysage péruvien, mais retravaillé à partir de l'imagination, en suivant un peu l'exemple de la peinture taoïste chinoise. Dans la tradition taoïste chinoise, l'artiste se met devant le paysage et le contemple. Il le contemple longtemps parce qu'il s'agit de le reproduire plus tard à partir de la mémoire. C'est-à-dire l'imagination devient un ingrédient crucial au moment de travailler dans la solitude de l'atelier en représentant le paysage.»
- « Le dessin est très important chez Laske, poursuit Villacorta, la ligne, mais la ligne n'est pas seulement associée au dessin. Dans certains cas, il découvre que la superficie de la toile peut aussi aider cet art constructif. A ce moment, il permet que le tactile, la sensation d'une superficie craquelée, implique une surface qui a une texture très fine et particulière,



Selva, huile sur toile, 92 x 73 cm, c. 1975



Playa en invierno, huile sur toile, 80 x 65 cm, 1972



Terramoto en morados, huile sur toile, 92 x 73 cm, c. 1975





Monotype 1 Monotype 2



Monotype 3

Laske

Eléments biographiques

Formé à l'école des Beaux-arts de Lima (Escuela Nacional Superior Autónoma de Bellas Artes del Perú), Siegfried Laske a quitté le Pérou pour Rome, puis Paris dans les années 1950. Il est devenu l'un des peintres emblématiques de sa génération. Disparu le 6 décembre 2012, il a vécu près de cinquante ans à Paris, exposant avec régularité à Lima jusqu'en 1991.

Sa première exposition individuelle en 1955 à Lima l'a consacré comme l'un des artistes les plus talentueux du moment. On l'identifie alors comme un moderniste figuratif.

En 1959 et 1965, il expose à l'Institut d'Art Contemporain (IAC) de Lima. Son œuvre bascule totalement dans l'abstrait. Paralèllement à ces toiles, le peintre produit de nombreux monotypes et gravures. « Formes dans l'athmosphère ? Satellites ? Atômes se regardant au miroir ? Ou algues et forêts maritimes, mollusques, cristaux des profondeurs ?, s'interroget-il le journaliste Augusto Elmore. Les monotypes et les huiles de Laske nous donnent son opinion des entrailles de la mer ou de l'univers ».

Durant 20 ans, Laske rejoint la galerie du marchand d'art italien Bruno Lorenzelli. «La nature sensible de Laske l'a porté vers un monde fantastique où tout est secret, et secrètement allusif, explique le galériste. Sur la toile se forment des rayons de lumières et d'ombres sur lesquels le pinceau court, nerveux, traquant des images obscures et mystérieuses »

L'œuvre de Laske est présente dans les collections des musées nationaux péruviens : au Museo de arte de Lima (MALI), au Museo de arte contemporaneo (MAC), au Museo de Arte de San Marcos (MASM), ainsi qu'au Museo metropolitano de Lima.

En 2014, à l'occasion de la rétrospective de son œuvre, un livre de 344 pages a été publié, « Laske, Fractures », réunissant des textes de trois historiens de l'art moderne au Pérou, Jorge Villacorta, Luis-Eduardo Wuffarden et Augusto del Valle. L'ouvrage, préfacé par la maire de Lima, est bilingue en espagnol et français.

La Galerie Univer / Colette Colla

La Galerie Univer / Colette Colla s'est installée en 2006 à Faidherbe-Chaligny dans l'est parisien. Espace lumineux et spacieux, organisé autour d'un patio ouvert aux visiteurs, la galerie Univer est un lieu ouvert et accueillant, où les artistes exposés affichent leurs empreintes et leurs regards du monde. Peintures, sculptures, gravures et estampes, photographies : aucune école ne s'impose, aucune technique ou thématique particulière ne guident les choix de Colette Colla plutôt à la recherche d'un art qui s'inscrive dans le mouvement et dans la pensée d'un art engagé. Chaque année trois à quatre grandes expositions sont montrées, et en parallèle, des accrochages permettent de découvrir un grand nombre d'artistes.

Parmi les artistes présentés à la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre-autres Marinette Cueco, Marc Ronet, Monique Tello, Pierre-Marc de Biasi, Michel Haas, Gilles Teboul, Joseph Choï, Antonio Segui, Leandro Berra, Gilles Molinier, Françis Jalain, Carol Munder, Jean-Pierre Pincemin, James Coignard, Gérard Titus-Carmel, Judith Baudinet...



Vernissage Mercredi 15 mars 2017 à partir de 18h30

Exposition du 15 au 25 mars 2017 Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

Colette Colla / Alexandre Fialho tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67 mail. uni-ver@orange.fr web. www.galerieuniver.com

